

La France a été la première en Europe à mettre en place cette politique de reboisement et de lutte contre les torrents. Il y avait à l'époque une seule sécherie (il est nécessaire de sécher les graines pour leur conservation) la sécherie de la Joux (Jura) spécialisée dans le sapin. Des graines venant de l'étranger ont servi pour l'ensemble du territoire concerné par la RTM.

Pour le reboisement des Hautes Alpes les graines de pin sylvestre venaient d'Alsace et Massif Central, le mélèze du Tyrol, le pin à crochet de Cerdagne, le sapin pectiné de l'Aude, le pin noir d'Autriche des Balkans, le pin cembro de Russie. Ensuite d'autres sécheries se sont installées pour la collecte locale des graines (Maison forestière des oiseaux, Briançon, Aiguilles). Ensuite on a installé des pépinières comme la pépinière centrale de St Jean St Nicolas en 1905 et des pépinières secondaires comme ici à Puy St André.

Il y a eu ensuite les plantations RTM à Freissinières, col Izoard etc. Il a fallu aménager des banquettes pour aplanir les terrains pour planter. On fait des ouvrages de correction torrentielle. On s'est aussi inspiré d'ouvrages

existants comme par exemple dans le torrent de l'Infernet où il y a un ouvrage datant du moyen âge qui fait office de correction torrentielle. Quels sont les buts d'un ouvrage de correction torrentielle ? Aménager le profil en long pour l'empêcher de creuser, (sinon il affouille et transporte les matériaux plus bas), caler les berges par l'atterrissement pour apporter des matériaux et reboiser, et enfin diminuer la pente générale pour déposer temporairement les matériaux pendant la crue.

Dans le torrent de Vachères il y a 31 ouvrages comme celui-ci :



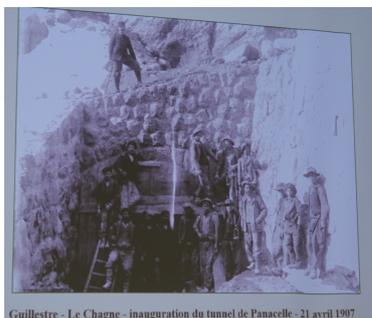
Un autre barrage sur le Boscodon au dessus de l'abbaye a été fait difficilement à la pelle et la pioche :



De plus l'eau du Boscodon était impropre à la fabrication du ciment (gypse)

Ci-dessous le tunnel de Panacelle (1907) pour détourner le torrent Chagne descendant du col de Vars et qui menaçait Risoul d'un énorme glissement de terrain :

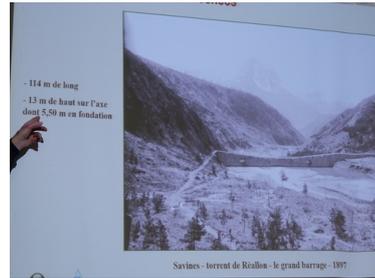
Le tunnel est toujours en service.



Guillestre - Le Chagne - inauguration du tunnel de Panacelle - 21 avril 1907

Il y a eu aussi des échecs.

Par exemple le torrent de Réallon près de Savines. Cet ouvrage monumental de 114m de long, 13m de haut et 5,5m d'épaisseur construit à la pelle et à pioche n'a pas résisté à la crue de juillet 1897. Il n'y a pas eu de matériaux apportés par atterrissement pour le protéger et il a été complètement détruit.



Ce fut un frein pour implanter là d'autres barrages et donc ce torrent ne bénéficie pas d'une correction torrentielle.

Il y a eu une évolution depuis les lois RTM et la fin du 19<sup>e</sup> siècle. En cette fin de siècle l'exode rural était bien installé d'où moins de pression sur les forêts. Ensuite les nombreuses constructions des barrages ont employé beaucoup de monde comme d'ailleurs la voie ferrée. Le seul torrent de Vachères entre 1882 et 1913 a employé 300 personnes contre 1000 pour toute la ligne Gap Briançon. Et il y a eu beaucoup de torrents comme le Vachères.

Cette époque a vu s'affronter deux courants parmi les forestiers : les autoritaires ou étatistes et les sociaux. Prosper Demontzey est un représentant du courant autoritaire. Il a sa stèle au col du labouret. Les plus extrémistes disaient : il faut reboiser la montagne pour les intérêts de ceux d'en-bas, les industries, les voies de communications etc. Ils considéraient qu'il fallait dissuader les gens de la montagne d'y habiter. Ce courant de pensée, très dégradant vis à vis de la population montagnarde a été à l'origine de filières d'émigration vers l'Algérie (Chaudin, Champcella, Dormillouse). Il y eut aussi des filières protestantes.

Les forestiers sociaux voulaient garder les montagnards dans la montagne. Ils étaient représentés par Georges Fabre. C'est lui qui a reboisé l'Aigoual, en y installant un centre météorologique construit par les Eaux et Forêts. Il a été influencé par Felix Le play un ingénieur des Mines qui pensait à l'instar de Ford pour les voitures qu'il fallait donner aux habitants des montagnes les moyens de subsister tout en protégeant les forêts si on voulait qu'ils y restent. A noter que Georges Fabre a été exclu en 1907 des Eaux et Forêts. Le conseil de discipline lui a reproché de s'être fait aidé par un botaniste Charles Flahaut de l'Université de Montpellier qui n'appartenait pas au corps des Eaux et Forêts ! (Peut-être y a-t-il d'autres raisons?). Jusqu'à sa stèle érigée en dehors du territoire domanial par des admirateurs privés.

Charles Flahaut a installé au pied de l'Aigoual un arboretum magnifique qu'il faut aller voir, dont le but était d'étudier différentes essences et choisir les meilleures pour nos forêts.

Les fruitières qui sont nombreuses aujourd'hui en Hautes Alpes (et en Ariège) étaient inexistantes avant la loi RTM de 1882. Elles ont été mises en place et subventionnées par les forestiers sous l'égide de Georges Briot. (Sur la cheminée de notre fruitière à Villargaudin était inscrit « 1882 »)

Pourquoi des fruitières ? Pour favoriser l'élevage bovin et faire du fromage (à haute valeur marchande) qui ne soit pas issu d'élevage ovin ou caprin, ces derniers détruisant les forêts. Il a fallu chercher l'expérience des fromagers du pays de Gex pour fabriquer notre « bleu du Queyras ».

Les forestiers, outre l'aspect bénéfique sur l'agriculture en général, ont favorisé l'essor des Parcs et ont été les précurseurs de la politique de protection de l'environnement de notre époque.

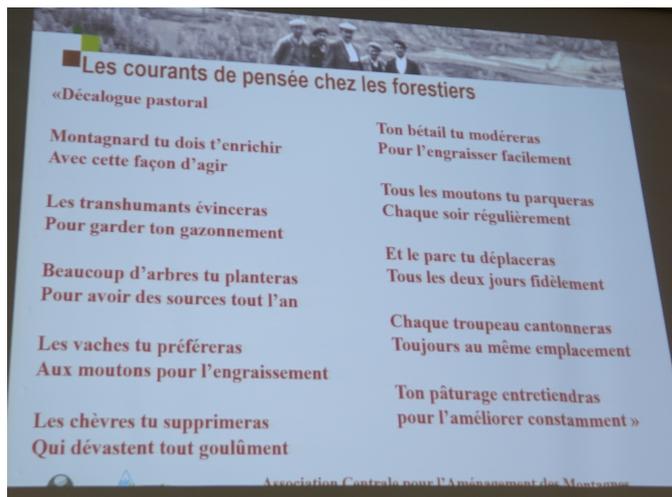
Le premier parc domanial de protection a été celui de La Bérarde en 1913 par Alphonse Mathey par acquisition des terrains grâce à la loi RTM de 1882. Il s'agissait d'étudier comment la nature pouvait se cicatrifier d'elle-même. Ensuite vint le Parc domanial du Pelvoux en 1923 puis le Parc national des Ecrins en 1973.

En conclusion, les forestiers autoritaires ou étatiques ont favorisé les Parcs nationaux. On en écarte la population. En revanche les forestiers sociaux ont favorisé les Parcs naturels régionaux qui concilient l'économie et la protection de l'environnement.

(1) NDLR Ce bloc a été dynamité pour l'empêcher nuire

Annexes :

LES DIX COMMANDEMENTS :

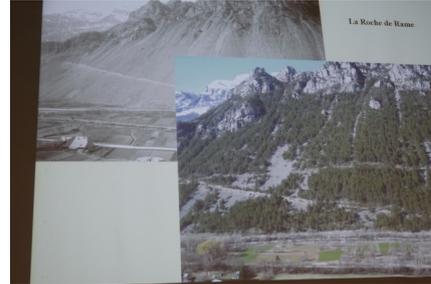


Deux exemples de reboisement dus aux forestiers :

Montagne de Céüse :



La Roche de Rame



GE